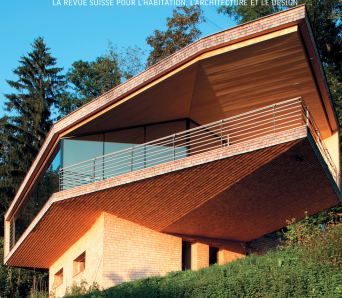


# MAISONS ET AMBIANCES

LA REVUE SUISSE POUR L'HABITATION, L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN



## «ÉDITION SPÉCIALE 20 ANS»

110 **Point Fort:**  
Vérandas

156 **Aménagement:**  
Sols confortables

132 **Habitat & design:**  
Lits du bonheur





# VILLAS ROMANDES: QUELLE ÉVOLUTION?

Au-delà des conformismes sociaux qui se reflètent souvent dans les maisons, la structure des relations entre les individus qui composent une société s'inscrit dans le plan des habitations qu'elle produit. Que nous disent les divers types et distributions de l'habitat qui se sont succédé depuis les années quatre-vingt jusqu'à nos jours, sur les valeurs de la société et sur la façon de sentir et de penser des individus qui l'animent? Que s'est-il passé ces vingt dernières années en Suisse romande? Cinq architectes répartis dans cinq régions romandes différentes tentent de répondre aux nombreuses interrogations.

**Question 1: Vie à la campagne** Depuis plusieurs années, les recherches se multiplient pour essayer de comprendre comment se dessine une «carte» nuancée de l'habitat et se révèle un bâti en constante évolution. La villa individuelle a la cote, même les agglomérations les plus reculées sont dotées d'une zone «villas» résidentielle. Avec la démocratisation des loisirs, l'évolution du rapport au «temps libre» et aux activités de plein air qui offrent aujourd'hui de plus en plus d'adeptes une vie de «villégiature» quasi permanente (la villa de campagne, autrefois résidence secondaire, est aujourd'hui généralement une résidence principale), ces résidences sont des marqueurs privilégiés de l'histoire économique et culturelle de la société. Comment réagissez-vous à cette réalité?

**Question 2: Accès à la propriété** A mesure que la classe moyenne s'est affirmée comme telle et a contribué à structurer la société, le logement individuel et la propriété privée se sont-ils véritablement démocratisés? Cet élément est-il déterminant pour l'économie sociale, politique et l'organisation urbaine à long terme, ou n'est-ce qu'un phénomène ponctuel, lié à la prospérité momentanée? Que vous inspire ce constat: «Les constructions des vingt dernières années sont quantitativement aussi importantes que la totalité des constructions existantes?»

**Question 3: Régionalisme** La désuétude du mot «régionalisme» fait souvent négliger la place qu'il tient dans la production architecturale du XXe siècle. L'idée que les édifices se doivent d'exprimer leur pays ou région d'accueil est pourtant toujours matière à vif débat. Il suffit de penser à la villa «vaudoise» type, ou de consulter les règlements communaux de la construction, souvent très restrictifs et frileux lorsqu'il s'agit d'innover. Portée par de nombreux courants d'idées allant du «nationalisme» au désir d'une esthétisation générale de l'environnement, cette aspiration alimente à sa façon l'éternelle «querelle des Anciens et des Modernes», à laquelle les architectes répondent par des stratégies complexes et remarquables. Votre position par rapport à ce constat?

**Question 4: Innovation** Tenir compte des mutations familiales et professionnelles, tel est l'enjeu de l'habitat aux prises avec les grandes transformations. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis la «machine à habiter» de Le Corbusier et le logement aurait tendance à renouer avec la notion de «laboratoire d'architecture», l'idée étant d'explorer de nouveaux modes de vie en phase avec de nouvelles pratiques. Les nouvelles maisons d'architectes, un pur produit de laboratoire expérimental?



**Grande image** A Leytron, cette maison familiale en ardoise fait écho à la montagne et la met à l'honneur. (Photo: Francesca Giovannelli)

**1** Une maison faite d'opacité et de transparence, dans la vallée de Tavannes. (Photo: Hélène Tobler)

**2** Cette villa se pose comme une ombre sur la parcelle et crée une rupture d'équilibre à Jouxkens, près de Lausanne. (Photo: Hélène Tobler)

**3** Sur une parcelle au bord du lac de Morat, ce domicile de vacances abrite deux logements. (Photo: Hélène Tobler)

**4** A Collonge-Bellerive, ces villas jumelles en structure bois s'articulent comme des embarcations. (Photo: Hélène Tobler)

**Question 5: Médias d'architecture: utopie ou réalité?** Ces conceptions réalisées comme des médias d'architecture ne sont pas des habitats à livrer clefs en main mais des habitats à expérimenter des solutions. Celles-ci sont souvent préfabriquées ou recyclées, acceptables pour le logement et adaptables à un contexte. Utopie ou réalité?

**Question 6: Evolution de la famille** «Habiter un chez soi contemporain». Le toit de la maison familiale abrite la cellule parents-enfants, qui ne cesse d'évoluer... Parfois les parents recomposent d'autres cellules familiales... Les enfants naissent, étudient et volent enfin de leurs propres ailes. Comment répondre aujourd'hui à ces nouvelles exigences, comment créer des logements modulables, évolutifs, à géométrie variable comme peut l'être la cellule familiale?

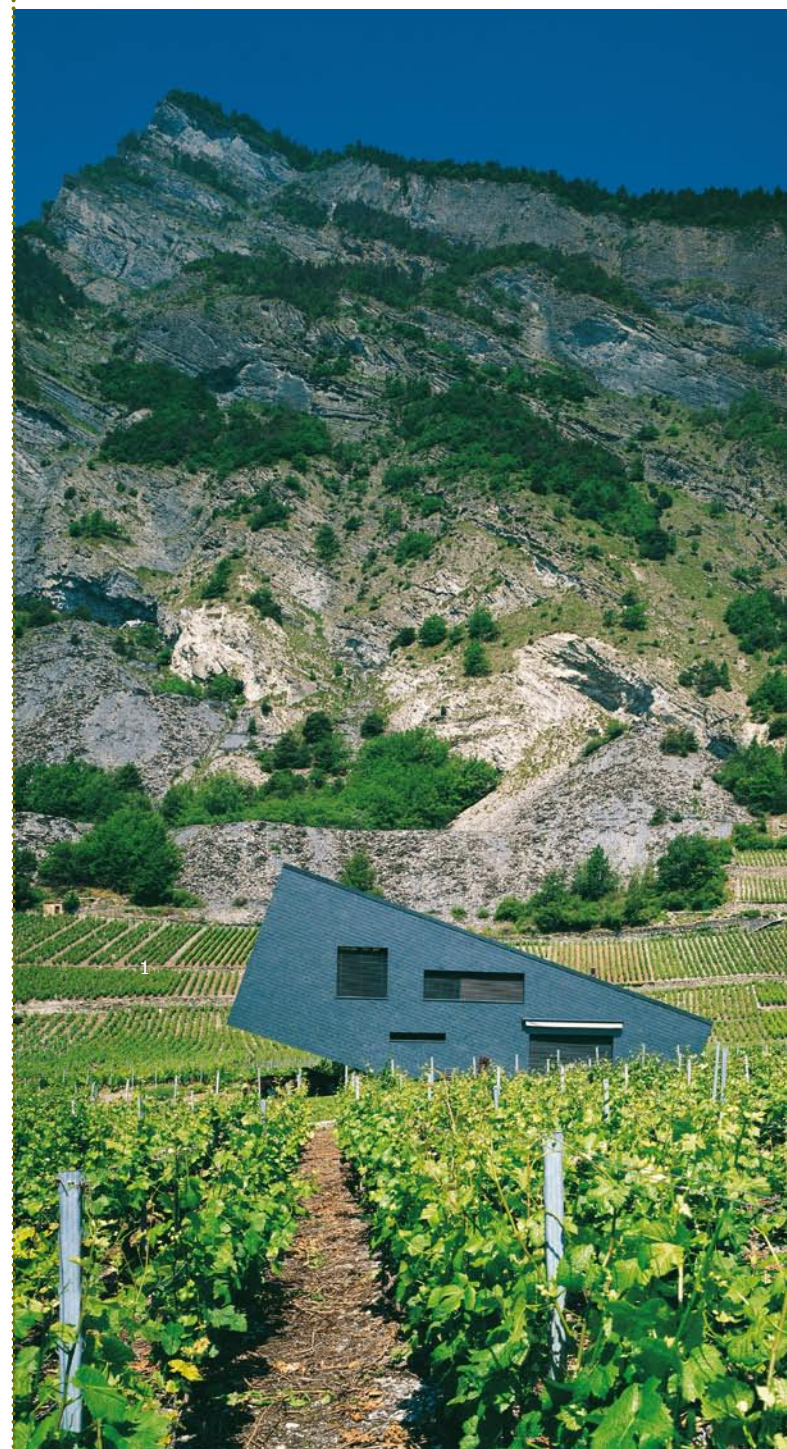
**Question 7: Développement durable** L'ère est à la mixité des programmes et des populations, l'ère est aussi au «développement durable», en contrepoint au consumérisme effréné et au prêt-à-jeter. Construit-on toujours pour plusieurs générations ou est-ce définitivement dépassé?

**Question 8: Création et technique** Dans le contexte particulier de notre environnement artificiel contemporain quels sont véritablement

les objectifs de la création? L'activité de création est-elle inspirée par une recherche strictement culturelle ou esthétique ou poursuit-elle des objectifs économiques ou scientifiques? Autrement dit, est-ce la culture technoscientifique qui l'emporte sur la culture esthétique et historique?

**Question 9: Expression collective ou individuelle** L'habitat doit-il s'envisager dans une conception collective ou comme l'expression d'une individualité? En outre, il a besoin de caractère: quels en sont les traits? L'efficacité fonctionnelle comme chez les modernes, l'efficacité éco-systémique comme chez les défenseurs de l'habitat écolo, l'efficacité économique défendu par les défenseurs d'un habitat accessible à tous ou les promoteurs, l'inscription culturelle pour les patrimoniaux?

**Question 10: Habitat de demain** Et demain, habitera-t-on vraiment autrement? La recherche de nouvelles matières et matériaux, de nouveaux équipements techniques mais aussi de nouveaux modes d'appropriation de l'espace urbain et des espaces naturels expriment aujourd'hui des typologies porteuses de nouveaux signes culturels. L'enjeu du marché global de l'habitat est donc considérable... Quelles perspectives?







**Question 1: Vie à la campagne** Selon les diverses études réalisées, considérant les problèmes de transport, de nuisances et autres, la tendance sera au retour à la ville avec des zones périphériques bien connectées avec les centres au moyen de transports publics. Certes, cette vision est souhaitable, et la création d'habitats groupés avec un souci d'urbanisme plus intéressant que les «terrains de camping» à grande échelle développés pour les zones villas. Néanmoins, nous sommes convaincus qu'il restera toujours une frange de la population qui voudra jouir du bonheur de vivre dans ou proche de la nature. Un jour, le transport individuel sera propre et il est utopique de croire que la liberté acquise avec la voiture sera abandonnée. Par contre, des solutions devront être trouvées pour la fluidité du trafic et pour le stationnement en périphérie des agglomérations.

**Question 2: Accès à la propriété** Ce qui s'est démocratisé, c'est la nécessité d'avoir de la place, de l'espace. Autrefois une famille de quatre personnes vivait dans un appartement de trois pièces. Aujourd'hui les espaces se sont agrandis. Le vœu d'avoir des espaces de vie bien privés (atouts que la ville n'offre pas toujours en suffisance, comme par exemple des zones de jeux pour enfants, des places de stationnement et garages attenants à l'habitation), l'abandon de certains quartiers devenus vétustes dans lesquels le taux d'occupation est relativement bas, la pénurie du logement, etc. sont des facteurs qui expliquent cette situation.

**Question 3: Régionalisme** Le constat est assez clair. Tous les règlements du monde ne peuvent apporter de solution au maintien de la typologie d'une architecture régionale. Au contraire. Et la villa «vaudoise» est par excellence un bel exemple totalement raté. Les quartiers périphériques ou les villas isolées dans les vignobles n'ont rien à voir avec la typologie des vieux villages typiques, excepté le fait qu'ils ont des toits en pente avec des tuiles! La liberté d'expression, la mondialisation, la démocratisation de l'architecture, les voyages, les

déplacements ont l'inévitable résultat du mélange des styles comme se mélangent les populations. Dès lors, la seule réponse possible à cette situation est la réinterprétation des régionalismes dans un langage commun et contemporain, en intégrant les éléments existants par un jeu de rapport de tensions avec les nouveaux éléments. Malheureusement, les principales difficultés proviennent de la réglementation et de l'agencement de l'urbanisation. Ceci, principalement dans les zones villas qui, avec des contraintes de hauteur, de distances, d'indices, ne ressemblent plus qu'à des places de camping. Ces contraintes faisaient totalement défaut dans les centres et tissus construits à l'époque; aujourd'hui ceux-ci constituent un précieux héritage et de surcroît harmonieux.

**Question 4: Innovation** Nous constatons un retour à de vraies valeurs. Aujourd'hui, les méthodes et moyens de construction permettent pratiquement de tout réaliser. De reconsidérer la tradition avec des éléments contemporains comme le font si habilement certains bons architectes. Je pense à certaines réalisations dans les Grisons par exemple. Il se peut que certaines maisons soient des laboratoires. Pour moi, il s'agit de renouer avec l'espace, la nature, la lumière. Il est essentiel de prendre en compte tous les paramètres extérieurs de vue, de lumières. La production courante fait bien peu de cas de ces éléments. Chaque nouveau projet nécessite une nouvelle démarche, pas dans le but d'expérimentation, mais de bien-être en tenant compte des la personnalité des occupants, du lieu et de l'urbanisme environnant.

**Question 5: Médias d'architecture: utopie ou réalité?** Les expériences ou plutôt méthodes, appliquées sur des objets de standing ou de plus grandes dimensions, peuvent facilement être réinterprétées pour des unités plus petites. C'est plus ou moins ce qui se passe dans le secteur de l'automobile où la recherche faite sur les véhicules haut de gamme profite ensuite totalement ou partiellement aux modèles plus standard.

**Question 6: Evolution de la famille** «Less is more» disait Mies van der Rohe! En fait, en appliquant cette règle, une grande partie de ce dilemme est déjà résolue. La simplicité des espaces en général offre la possibilité de plus de mobilité, mais également de changement de fonction des lieux. En tous les cas, la cellule familiale doit toujours être pensée en trois phases. La phase «avec enfants», la phase «avec ados, recompositions ou nouveaux intervenants dans la cellule familiale» et la phase «couple», une fois les enfants hors du cocon. Si ces paramètres sont pris en compte dès la conception du projet, des solutions élégantes et fonctionnelles peuvent être trouvées.

**Question 7: Développement durable** Dans la structure géographique de notre pays, où les distances ne sont jamais vraiment importantes, la tendance à la transmission de la maison de famille est une notion encore bien présente. Les investissements considérables qui doivent justement être consentis au profit de la qualité de la construction sont une raison de plus de concevoir et envisager l'habitation pour plusieurs générations.

**Question 8: Création et technique** Dans le métier d'architecte, la culture esthétique et historique l'emporte. Il faut trouver les bons procédés pour y intégrer de manière optimale les nouvelles technologies et diminuer les impacts sur l'environnement, améliorer le confort, etc. par exemple.

**Question 9: Expression collective ou individuelle** L'habitat doit s'envisager dans une conception collective en garantissant la sphère privée, que ce soit dans les espaces intérieurs ou les espaces extérieurs. L'efficacité fonctionnelle est primordiale. Elle dicte la qualité de vie dans un environnement qui accueille ses occupants pour longtemps. L'efficacité doit être écologique parce que le réchauffement de la planète est un fait réel et que des solutions efficaces et à court terme sont indispensables. L'efficacité économique a également son

sens, car l'habitat idéal et confortable pour tous est aussi un gage de stabilité sociale. Enfin, l'inscription culturelle ou historique joue un rôle social important, car l'objet construit est une trace de l'homme dans le paysage.

**Question 10: Habitat de demain** La perception de l'habitat de demain ne sera pas forcément très différente, si ce n'est dans le confort ou les technologies de confort apportées. Le besoin d'espace pour l'homme ne changera pas fondamentalement. La volonté d'aspirer à la liberté, à la nature tout en conservant une structure sociale forte et en proximité sera toujours la priorité de l'être humain.

Extrait de la revue  
**MAISONS  
ET AMBIANCES**  
apparue au  
février 2009  
©Etzel Verlag AG

BUREAU D'ARCHITECTURE, JURA: Atelier d'architecture Kaiser & Wittwer SA,  
M. Stéphane Kaiser & Xavier Wittwer, Architectes HES, Rue Charles Schäublin 3,  
2735 Malleray, Tél. 032 492 75 75, www.kaiserwittwer.ch